

## EPI T R E.

*forts ; enfin après qu'elle a vûles Sou-  
 verains aupied de sonThrone, chercher  
 par leurs soumissions , à rentrer dans  
 l'honneur de ses bonnes graces ? V. M.  
 ayant donc épuisé cette premiere sorte  
 de gloire , par des choses d'un si grand  
 éclat , & dont on n'avoit point encore  
 vû d'exemple , elle se doit à elle-même  
 le reste d'une si belle vie ; & elle ne  
 sçauroit l'employer à rien de plus no-  
 ble , & de plus digne d'elle , qu'à tra-  
 vaille sur ce grand cœur , qui après  
 avoir si bien fait voir aux hommes ce  
 qu'il est , n'a plus qu'à penser à ce qu'il  
 doit être aux yeux de Dieu. C'est à  
 quoi rien ne peut être plus utile , que  
 les Confessions de S. Augustin ; puisque  
 c'est le livre du monde où l'on apprend  
 le mieux ce qu'on est , & ce qu'on doit  
 être ; & que S. Augustin , en y faisant  
 son portrait , y a si bien fait celui de  
 tous les hommes , qu'il n'y a personne  
 qui ne s'y trouve , & ne s'y reconnoisse  
 lui-même. Tout ce qui me reste à de-  
 sirer , SIRE , c'est que V. M. me fasse  
 l'honneur d'agréer la liberté que je*